



Qui mange ma Chair et boit mon sang ...



... demeure en Moi et Moi en lui (cf. *Jn*, VI, 56) ! Notre-Seigneur nous livre ici une invitation des plus pressantes. Comment y répondrons-nous ?

En recevant la Sainte Victime, en recevant substantiellement et réellement le Sacré-Cœur dans chaque Communion, nous pouvons nous unir ineffablement à notre Rédempteur. N'est-ce pas ce que nous venons chercher auprès de Lui : la Rédemption de nos âmes ?

Voilà pourquoi, faisons de ce Carême un temps saint et Eucharistique. Le jeûne corporel n'est là que pour nous faire désirer et goûter la nourriture qui ne passe pas et qui laisse vivre et croître en nous le Christ.

Dans notre préparation spirituelle à la Consécration de notre Communauté au Sacré-Cœur de Jésus, février sera donc un mois consacré à une fréquentation plus assidue de la Sainte Messe, spécialement en semaine (dans une juste et raisonnable mesure propre à chacun). Et s'il nous est difficile d'assister à la Messe en semaine, sanctifions davantage le dimanche : allons aux Vêpres, adorons le Très Saint-Sacrement ; et pourquoi ne pas assister à une seconde Messe le dimanche ? ! N'y aura-t-il ainsi aucun profit pour nos âmes ?

Cherchons l'union à Dieu par la Sainte Eucharistie et nos âmes seront transformées en Elle.

Le jeûne et l'abstinence

Abbé Laurent Demets, Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

Le jeûne est une pratique très ancienne chez les chrétiens (et déjà sous le régime de l'Ancienne Loi). On peut le définir comme étant « une privation volontaire dans la nourriture, soit sur la quantité

soit sur la qualité ». (Père Sineux : on peut lire à ce sujet son initiation à la théologie de saint Thomas, page 430 et suivantes).

C'est un acte de la vertu de tempérance (l'une des quatre vertus cardinales), dont saint Thomas nous donne 3 motifs pour le pratiquer :

- il nous aide à réprimer la concupiscence de la chair.
- il nous aide à libérer notre esprit des oeuvres terrestres pour nous livrer à la contemplation des vérités éternelles.
- il est un moyen de satisfaire pour nos péchés.

C'est surtout dans cette dernière intention que l'Eglise nous demande le jeûne du carême. Le jeûne est alors ici commandé par la vertu de pénitence, vertu nécessaire selon l'opinion commune des théologiens et la pratique de l'Eglise, dans notre condition présente de pécheurs, pour obtenir la rémission de nos fautes, et donc, le salut. Le jeûne se situe alors dans l'ordre des moyens, en vue d'une plus grande sainteté, et ne saurait constituer une fin en soi : le Christ a souvent remis à leur place les pharisiens qui faisaient du jeûne un signe ostentatoire d'une sainteté qui se voudrait trop légale ! « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites qui exténuent leurs visages pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin qu'il ne paraisse pas aux regards des hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret ; et ton Père céleste qui voit dans le secret te le rendra » (*Mt VI ; 16*) Le jeûne regarde d'abord notre vie spirituelle et notre intimité avec le bon Dieu. Il nous permet ainsi de nous purifier, nous laissant plus libre



(suite en page 2)

d'aller vers Celui qui est source de toute sainteté. On comprend dès lors qu'il doive s'accompagner d'une certaine modestie et humilité : Si le jeûne devait être pour nous une occasion d'autosatisfaction et d'orgueil (et la tentation est souvent là !), il manquerait finalement son objectif et serait donc vain !

Actuellement, l'Eglise ne nous ordonne de jeûner deux fois l'an, ce qui, reconnaissons le, est fort peu ! Le mercredi des cendres et le vendredi saint. (Cf CIC, can 1251) Le droit précise que « sont liés par la loi du jeûne tous les fidèles majeurs (à partir de 18 ans) jusqu'à la soixantième année commencée. »

Quant à l'abstinence, elle prohibe la consommation de viande. Les conférences épiscopales peuvent toutefois en changer la matière. Actuellement, l'abstinence est demandée par l'Eglise, chaque vendredi de l'année (sauf si une fête vient à tomber un vendredi). La loi de l'abstinence concerne les fidèles à partir de l'âge de 14 ans. En France, il est possible de commuer l'abstinence du vendredi (sauf en carême où elle demeure obligatoire) par une autre pénitence laissée à la discrétion de chacun.

Rappelons toutefois la norme qui doit présider à l'esprit du jeûne et de l'abstinence : can 1249 : « Tous les fidèles sont tenus par la loi divine de faire pénitence chacun à sa façon ; mais pour que tous soient unis en quelque observance commune de la pénitence, sont prescrits des jours de pénitence durant lesquels les fidèles s'adonneront d'une manière spéciale à la prière et pratiqueront des œuvres de piété et de charité, se renonceraient à eux même en remplissant plus fidèlement leurs obligations propres, et surtout en observant le jeûne et l'abstinence selon les canons suivants (que l'on vient de rappeler). »

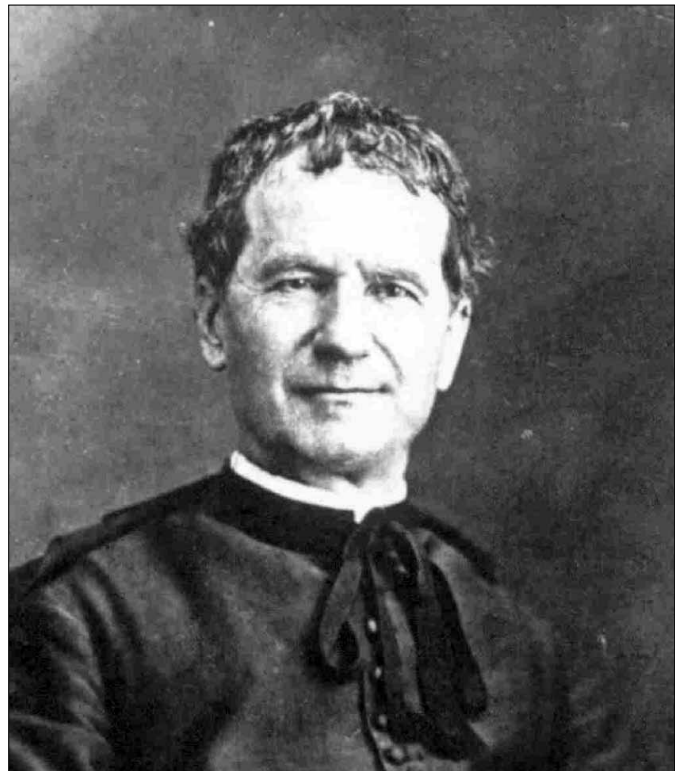
Concrètement, les jours de jeûne, il est permis de faire un repas dans la journée, en ayant soin de garder une certaine sobriété. Un petit déjeuner frugal et une collation (soupe...) sont autorisés en outre.

La petite vertu de bon

En cette entrée dans le Carême, temps de pénitence, ces réflexions de Mgr Georges Chevrot ouvrent déjà nos cœurs à l'allégresse de Pâques !

Quand il vous arrive de jeûner, disait Jésus, ne prenez pas des airs tristes, sombres, renfrognés. Certes, Notre-Seigneur connaissait par expérience les duretés de la vie ; il n'ignorait pas que le cœur des hommes est parfois broyé par l'épreuve ; devant le tombeau de son ami Lazare, il partage tellement le chagrin des sœurs du défunt qu'il ne peut retenir ses larmes. Mais **il y a assez de douleurs inévitables pour ne pas se rendre malheureux comme à plaisir. Aussi, lorsque nous n'avons pas un motif sérieux de tristesse, Jésus nous défend-il de prendre des airs accablés : Ne vous faites pas tristes.**

Avez-vous remarqué que le vocabulaire des défauts est bien plus étendu et varié que celui des vertus ? Ainsi on entend parler de gens moroses, maussades, taciturnes, ou bien bourrus, bougons, grognons, revêches ; ceux-ci sont capricieux, lunatiques, acrimonieux ; ceux-là ont l'air rébarbatif, un pli d'amertume au coin des lèvres et à la bouche des paroles aigres : ce sont des trouble-



fête, des rabat-joie. En revanche, le dictionnaire ne nous fournit qu'un très petit nombre de vertus à opposer à tant de mauvaises dispositions. Cependant, les tristes compagnons que je viens de signaler ont un commun dénominateur : on dit d'eux qu'ils sont de mauvaise humeur, quand ils ne sont pas d'une humeur massacante. Voilà qui me permettra de vous proposer, pour maintenir au foyer la joie et l'espérance que je vous souhaitais, **la vertu de bonne humeur.**

Il est vrai que des influences extérieures modifient l'aspect de notre caractère. Je retiendrai même de cette constatation qu'en présence de quelqu'un qui est de mauvaise humeur, il est charitable de lui accorder le bénéfice de ces circonstances atténuantes. Ne lui tenez pas rigueur de ses brusqueries, en effet il est peut-être malade ou seulement fatigué, ou bien ses affaires marchent mal, ou hélas ! il souffre d'une blessure morale qu'il serait cruel d'aggraver de vos reproches ! Quant à nous, lorsque nous ne nous sentons pas dans notre assiette, efforçons-nous de reconquérir notre sérénité, car il est rarement impossible de réagir contre des causes extérieures de mécontentement. On peut chanter quand il pleut, on peut dominer sa lassitude (ou s'accorder quelque repos), on peut dissimuler ses soucis afin de ne pas contrister les autres ; mais, ne nous y trompons pas, **on ne parvient à**

bonne humeur

reprendre et à conserver son équilibre moral qu'au prix d'un effort énergétique, et c'est justement parce qu'elle est une conquête de la volonté que l'égalité d'humeur mérite d'être appelée une vertu.

Ah ! Quittons ces lunettes qui nous égarent. La vie est tour à tour grise ou rose, prenons-la telle qu'elle est. Regardons-la avec nos yeux, nos yeux de chrétiens. Faisons un acte de foi en Dieu qui nous aime et qui ne permet pas que nous soyons éprouvés au-dessus de nos forces, mais aussi un acte de foi en nous-mêmes. Croyons à l'utilité de nos actions, à notre capacité de bien remplir notre tâche, et surtout à notre mission de dévouement à nos semblables. **Alors, cette fois, nous tenons la bonne humeur, qui dépend bel et bien de notre volonté.** La bonne humeur jaillit d'une conscience pure et d'un cœur généreux. Il reste à la développer à l'aide d'un double exercice. Habitons-nous à voir le bon côté des choses et les beaux côtés des gens. « Vous pouvez à votre choix voir dans une flaque d'eau ou la boue gisant au fond, ou l'image du ciel qui est au-dessus. » Cette parole est de Ruskin, elle est d'une vérité frappante et d'une application universelle. Le mal et le bien sont mêlés partout. Il ne s'agit pas d'être naïfs et en méconnaissant le mal de se salir dans la boue ; mais commençons par considérer le bien, le soleil qui se joue dans l'eau dangereuse et nous contournerons la flaque d'eau. Ne nous hypnotisons pas devant les difficultés, mais cherchons bien et nous trouverons sûrement le moyen de les surmonter. Un événement nous contrarie : y changerons-nous quelque chose en malmenant notre entourage comme s'il devait être puni de notre déception ? Ce qui nous arrive est fâcheux ? Cela aurait pu être pire. Quelle leçon d'endurance nous recevons parfois de personnes durement éprouvées que nous plaignons de tout notre cœur et qui nous font cette réponse si touchante : « Il y a plus malheureux que moi ! » D'instinct nous prenons nos contrariétés au tragique et celles d'autrui à la légère. Le chrétien doit faire exactement le contraire, compatir sincèrement aux afflictions des autres et supporter vaillamment ses propres déconvenues. Nos projets se trouvent déjoués : faisons contre mauvaise fortune bon cœur. Qui sait si cet insuccès ne tournera pas à notre avantage plus sûrement que nos prévisions ? Toutes choses ont leurs inconvénients et leurs bons côtés : regardons d'abord les bons côtés et nous viendrons plus aisément à bout des inconvénients. Adoptons la même tactique à l'égard de nos semblables. Abordons-les par leurs beaux côtés. Ils ont tous leurs défauts (comme nous d'ailleurs), mais tous ont leurs qualités. Les aurez-vous corrigés de leurs travers en leur parlant sur un ton cassant ? Mettez plutôt à profit leurs qualités et supportez leurs défauts en y pensant le moins possible. Lorsque vous êtes obligés d'adresser une observation à quelqu'un, ne vous bornez pas à relever ses torts ou ses erreurs, complimentez-le en même temps de ce qu'il a fait de bien, et terminez en l'encourageant. Bien des remarques peuvent être faites avec bonhomie, voire sur un ton enjoué : ce sont celles qui portent le mieux.

Au demeurant, la bonne humeur se reconnaît au sourire. Elle reste toujours gracieuse et c'est ce qui la rend agréable et bienfaisante. La bonne humeur, c'est le chant sur la route qui fait oublier la fatigue, rompt la monotonie et réveille l'entrain. Sur la route, et à la maison aussi. « **Le serviteur de Dieu, disait saint Philippe Néri, doit être toujours de bonne humeur.**

- Quelqu'un m'arrête : c'est bien facile à dire quand on n'a pas de soucis !

- Je réponds : c'est nécessaire à dire pour éloigner vos soucis !

Il y a des vertus qui ne paient qu'à longue échéance et il y en a d'autres dont on est récompensé tout de suite : c'est le cas de la vertu de bonne humeur.

CALENDRIER LITURGIQUE

VENREDI 1

Saint Ignace Evêque et martyr

SAMEDI 2

Présentation de Jésus et Purification de la T.S. Vierge Marie

DIMANCHE 3

Dimanche de la Quinquagésime

LUNDI 4

Saint André Corsini, évêque et confesseur

MARDI 5

Sainte Agathe, vierge et martyre

MERCREDI 6

Mercredi des Cendres

JEUDI 7

De la férie

VENREDI 8

De la férie

SAMEDI 9

De la férie

DIMANCHE 10

Premier dimanche de Carême

LUNDI 11

De la férie

MARDI 12

De la férie

MERCREDI 13

Mercredi des Quatre-Temps

JEUDI 14

De la férie

VENREDI 15

Vendredi des Quatre-Temps

SAMEDI 16

Samedi des Quatre-Temps

DIMANCHE 17

2^{ème} dimanche de Carême

LUNDI 18

De la férie

MARDI 19

De la férie

MERCREDI 20

De la férie

JEUDI 21

De la férie

VENREDI 22

La Chaire de Saint Pierre

SAMEDI 23

De la férie

DIMANCHE 24

3^{ème} dimanche de Carême

LUNDI 25

Saint Mathias, apôtre

MARDI 26

De la férie

MERCREDI 27

De la férie

JEUDI 28

De la férie

VENREDI 29

De la férie



FRATERNITE SAINT-PIERRE Maison Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville
Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 09 75
www.communicantes.fr – mail : fssplyon5@free.fr

DESSERTANTS

Abbé José Calvin-Torrallbo Tél. 06 81 92 42 28
Abbé Jérôme Lebel Tél. 06 16 94 54 14
lebelabbé@aol.com
Abbé Benoît de Giacomoni Tél. 06 62 28 81 92
abdgsp@hotmail.fr

OFFRANDES

Messe : 15€, Neuvaine : 150€, Trentain : 490€

CONFESSIONS

En semaine : avant et après les messes.
Dimanches & fêtes : en principe pendant les messes.

HORAIRES

Dimanches et Fêtes : Chez les Clarisses de Tassin :
9h00 : Messe lue
10h30 : Messe chantée
A la maison Padre Pio :
17h30 : Vêpres et exposition
18h30 : Messe lue
En semaine : A la maison Padre Pio :
Du lundi au vendredi :
9h30 et 18h30
Samedi : **9h00 et 11h00**.

COMMUNICANTES
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIERRE - ARCHIDIOCESE DE LYON

Réalisation : Fraternité Saint-Pierre - Lyon
Maquette : Benoît Marion
Impression : Imprimerie Saint Joseph - Lyon

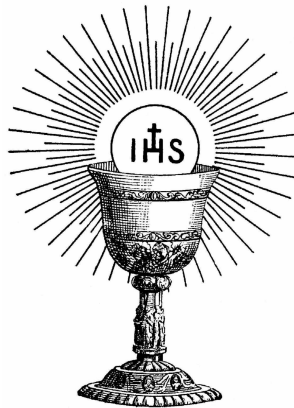
ANNONCES

**9
FÉVRIER**

Ordres Mineurs des abbés VILLEMINOZ (Bourgoin 38) DARMET (St-Forgeux 69) et DESPRES (Vienne 38).

Récollections :

- Dames : samedi 8 Mars, 10h-15h à la Maison Padre Pio, prêchée par l'abbé Sow.
- Messieurs : samedi 15 Mars, 10h-15h à la Maison Padre Pio, prêchée par l'abbé Pépino.



CONFERENCES SUR LA SAINTE MESSE

**14
MARS**

Architecture et lieux sacrés Conférence de Monsieur l'abbé Calvin, le vendredi 14 mars, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

**11
AVRIL**

Ornements et mobiliers d'Eglise Conférence de Monsieur l'abbé Lebel, le vendredi 11 avril, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

**16
MAI**

La musique sacrée Conférence de Monsieur l'abbé de Giacomoni, le vendredi 16 mai, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

**13
JUN**

L'année liturgique Conférence par un moine de Triors, le vendredi 13 juin, à 20h30 à la Maison Padre Pio.

* * *

**16
FÉVRIER**

Rosaire pour la Vie Récitation du saint Rosaire devant l'Hôtel-Dieu, le samedi 16 février à 15h00

NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS AIDER ? - COMMENT NOUS

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider financièrement remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. N'oubliez pas de nous retourner le talon. Merci d'avance de votre générosité.

TALON

A retourner à la Fraternité Saint-Pierre
1, chemin de la Petite Champagne
69340 Francheville

M. M^{me} M^{lle}

Prénom :

Adresse :

.....

vous informe d'un virement
mensuel sur votre compte, d'un
montant de€

que vous recevrez à partir du :

(date):

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)

titulaire du compte :

vous demande de bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de€

à partir du/...../..... (inclus) jusqu'au/...../..... (inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340 Francheville
CL Lyon VICTOR-HUGO 30002
Guichet : 01042
COMPTE : 0000079277F
Clé RIB : 40

Date et signature :